



# CTL DU 17 JANVIER 2012

[www.financespubliques.cgt.fr/23/](http://www.financespubliques.cgt.fr/23/)  
N°1 janvier 2012

Le Comité Technique Local du 17 janvier 2012 ne s'est pas déroulé. La CGT et le SNUI ont décidé de ne pas siéger. Ils ont invité les agents à se rendre à la direction pour accompagner les représentants du personnel qui ont remis une motion au Directeur, au Chef de service, au numéro 1. Il est vrai que l'on ne sait plus comment l'appeler. La CGT a demandé à FO de se joindre à la délégation. Ce syndicat a décliné cette invitation arguant qu'il avait pour consignes de voter contre les suppressions d'emplois. **A noter qu'il y avait plus d'agents dans l'escalier (environ 80) que lors des vœux du numéro 1. Cela démontre le profond malaise.**

La déclinaison locale des suppressions d'emplois est tombée. La fin d'un suspense insoutenable ? Pas vraiment... Les services épargnés sont ceux qui étaient touchés précédemment ou qui le seront prochainement. Il y a bien longtemps que les suppressions d'emplois ne sont plus le résultat de gains de productivités réels ou hypothétiques dans tel ou tel service. Nous sommes maintenant sous le dogme présidentiel du non-remplacement imbécile d'un fonctionnaire sur deux. Pire, notre administration devant montrer l'exemple, on dépasse les 60%...

Les services où une suppression d'emploi pourrait être assumée sans engendrer une dégradation de nos conditions de travail n'existent plus depuis longtemps. Pour justifier le massacre, on a même inventé un outil : le TAGERFIP (pour Traque Acharnée et Généralisée des Emplois Résiduels des Finances Publiques ?). La déclinaison creusoise de la vague 2012 peut se résumer dans le tableau suivant après application du plan de qualification ministériel :

A	B	C	Localisation	
		-2	Direction	FGP
		-1	Trésorerie Chambon	FGP
	1	-1	Trésorerie Bénévent	FGP
	1	-1	Trésorerie Bourganeuf	FGP
1	1	-2	SIP Guéret	FF
	-1 +1	-1	Direction	FF
		-2	SIP SIE Aubusson	FF
1	3	-10	Total	

A noter que le directeur dans les tableaux fournis continue de parler « **des évolutions d'emplois** » et non de suppressions. Quelle subtilité !!!

Les représentants syndicaux ont lu la motion et l'ont remise au Directeur. Celui-ci nous a dit qu'elle serait annexée (heureusement) au procès verbal et transmise à la délégation interrégionale de Bordeaux.

Le Chef de service a voulu répondre ensuite à cette motion, expliquer et justifier les suppressions d'emplois. Il est donc parti dans un monologue. Il affectionne ce genre d'exercice mais les agents ne sont pas dupes. Il a été interrompu à plusieurs reprises. Heureusement, sinon nous y serions encore.

La motion qui figure ci-après sera adressée au Préfet de la Creuse puisqu'il y est cité.

## **Motion remise le 17 janvier 2012 par la CGT et Union Snui-Sud Trésor Solidaires**

2012 comme les autres années ne déroge pas à la règle: 2441 emplois en moins pour notre administration, la DGFIP, qui montre la voie aux autres administrations. Dans notre département, 6 emplois sont supprimés (10 emplois C en moins hors requalifications), 3 dans chaque filière. Ce sont les agents de la catégorie C qui payent le plus lourd tribut.

Pourtant des voix s'élèvent et non des moindres pour dénoncer la casse des services publics:

*« Comme je le disais il y a une prise de conscience sur nos territoires. La RGPP et les autres réformes ont retranché ce qui devait et pouvait l'être. Je pense qu'on est arrivé au bout et qu'en terme d'aménagement du territoire et solidarité nationale on va finir par adhérer à l'évidence qu'il faut soutenir des services publics en Creuse même lorsqu'ils n'atteignent pas les seuils moyens d'activité imposés. »*,  
**Claude SERRA, préfet de la Creuse, édition de La Montagne, du jeudi 12 janvier 2012.**

Au-delà de ces considérations, depuis 2000, la DDFIP de la Creuse a perdu 30% de ces effectifs, le service rendu à l'usager se détériore, des SIE au réseau comptable de proximité en passant par les SIP, les personnels sont exposés aux mêmes pressions et n'en peuvent plus. Cela s'accompagne la plupart du temps par un manque de soutien technique et professionnel de la hiérarchie. Ces éléments transparaissent dans l'enquête sur les conditions de travail, réalisée par l'ARACT auprès des agents.

Pour beaucoup d'agents, l'intensification et l'augmentation des charges de travail générées par les suppressions d'emplois sont devenues si oppressantes qu'ils sont prêts à accepter l'abandon des missions ou la fermeture des postes pour alléger le poids qui pèse sur leurs épaules.

Les agents du département ne peuvent plus se satisfaire de vos appels à leur bonne volonté, à leur conscience professionnelle pour que les missions soient assumées, même pour une journée: le malaise est réel, profond.

Dans ces conditions nous disons stop aux suppressions d'emplois, qui cassent les services. Nous demandons l'ouverture d'un vrai débat sur les conditions de travail en intégrant la question des emplois: sans ce point, le débat n'a aucun sens: en effet discuter sur l'acquisition de nouveaux fauteuils, de nouveaux écrans, c'est important à condition d'avoir un agent assis sur ce même fauteuil, travaillant sur le nouvel écran.

## **On ne s'ennuie jamais avec Sarkozy!**

En vertu d'une date hautement invérifiable, la pucelle d'Orléans naquit dans un village perdu de Lorraine le 6 janvier 1412.

On connaît son court destin, celui d'une jeune illuminée qui redonna espoir à un roi perdu à la tête d'un Etat délabré... délabré au point de confier une armée à une paysanne à peine pubère qui prétendait en avoir reçu mission en entendant des voix divines... c'est dire si la France allait mal!

Brûlée le 30 mai 1431 à Rouen, Jeanne d'Arc fut de ces légendes qui forgent les nations... et personne ne s'y trompe, ni les revanchards de 1871 (ça tombe bien Jeanne venait de Lorraine), ni tous les nationalistes et mystiques de tous genres.

Dans un discours à forte tonalité religieuse, le Président de la République rendit hommage à sainte Jeanne d'Arc, sacrifiée sur le bûcher pour sauver la France tout comme le Christ fut crucifié pour sauver les hommes.

Et la conclusion fut à la hauteur de nos espérances: *« il m'apparaît très clairement et très simplement que Jeanne d'Arc n'est pas seulement comme l'écrivait André Malraux : « le corps brûlé de la chevalerie ». Jeanne d'Arc est surtout, et pour toujours, l'un des plus beaux visages de la France. »*. Simplement divin!

Un des plus beaux visages de la France serait un corps brûlé!

En ce début d'année, il n'est pas de meilleur moyen pour annoncer l'Armagedon que d'être agenouillé à la mémoire d'une sainte brûlée pour sorcellerie!

Après tout, 2012 n'est-ce pas la fin du monde?

[Merci à la section du Lot pour cet article](#)